



**Fédération
du
Francoprovençal**

Lettre d'informations n° 4 – septembre 2018

Patouanyouz

La brava linga de vé nou

Sommaire :

- Association : Los Amis du Dzordzes (LADD) d'Amplepuis
- Un anniversaire : les 20 ans de l'Association
- Une fête bressane : Foire à l'Ancienne à Coligny
- Un chant : Bourgeois et Paysans
- Manifestations
- Histoire en patois
- Dictons et proverbes
- Projets
- Émissions radio

Du changement au Conseil d'Administration

Le 19 juin, Claude Longre a démissionné du poste de président, pour des raisons personnelles. Le Conseil d'Administration s'est réuni en urgence le 2 juillet pour procéder à son remplacement. Ont été élus : Yvette Pontet-Fargeot, présidente ; Claude Longre, vice-président. Ce dernier a été vivement remercié pour tout le travail accompli au service de la fédération. Il n'y a pas de changement pour les autres postes.

Un jour, une association

« Los Amis du Dzordzes » d'Amplepuis (Rhône)

En 1989, dans le cadre d'une fête relatant les 200 ans de la Révolution française, une pièce de théâtre intitulée « La louée des domestiques » a été jouée, à l'initiative de Georges Bourbon, Président du GRAHA (Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques d'Amplepuis), avec des locuteurs patoisants. Huit ans plus tard, en 1997, il nous a relancé pour que nous prenions en charge une recherche d'anciens patoisants avec pour mission : tenter de sortir de l'oubli « un langage régional et sa culture, notre patois », complètement tombé en désuétude, alors que, jusque dans les années 1945 à 1950, une grande partie de la population communiquait à l'aide de ce dialecte oral faisant partie du Francoprovençal.

Nos recherches ont été guidées par notre passion pour l'histoire, pas seulement celle des personnages illustres et des grands événements, mais aussi celle des humbles dont nous descendons et qui ont laissé peu de traces personnelles. Nous connaissons le

décor de leur vie, les paysages, les édifices : châteaux, églises, vieilles maisons. Les musées conservent les objets, les outils qui ont été les leurs, mais ces ancêtres n'étaient point muets. Pourquoi ne pas intégrer dans le patrimoine la langue qu'ils parlaient ? Notre génération est la dernière à avoir entendu parler le patois, dans la première partie du 20^e siècle, puisque son emploi était interdit par l'Éducation Nationale.

Début 1997, Amplepuis, avec un peu plus de 5 000 habitants, était devenue une petite ville à la campagne, plus empreinte de culture « citadine » que rurale. Il a été difficile de retrouver de vrais locuteurs, car les jeunes et les moins jeunes n'avaient jamais, ou presque, entendu parler ce langage, et les anciens ruraux ne voulaient pas venir s'exprimer par crainte du ridicule.

Dans un premier temps, un petit groupe s'est constitué, avec une seule personne d'Amplepuis. Trois autres du village voisin de Ronno, âgés de près

de 80 ans à l'époque, nous ont rejoints, puis un patoisant de Cublize, figure locale à la mémoire fabuleuse.

Le 25 février 1998, Georges Bourbon décède brutalement. Le 29 février, lors de l'inauguration d'une salle du Musée portant son nom, le groupe décide qu'il restera pour la vie son parrain. Depuis ce jour, notre groupe porte le nom de « Los Amis du Dzordzes ».

Dès juin 1998, une dizaine de locuteurs du patois de Ranchal est arrivée, suivie par d'autres de Sevelinges et de Charlieu. À partir de cette année 1998, des réunions mensuelles ont été instaurées tous les troisièmes mardis, à Amplepuis ou à

Ranchal, en alternance. Un premier enregistrement a été réalisé le 5 février 1998, lors d'une « Causerie publique » en Mairie d'Amplepuis. Puis, en 2003, France-Télécom a été notre mécène pour l'élaboration technique de notre deuxième cassette vidéo.

Depuis 1997, de réunions en réunions, notre groupe a accueilli beaucoup de personnes. Nous avons confronté nos connaissances, inventorié le vocabulaire, comparé les prononciations, recherché et transcrit des textes à l'aide d'une écriture « phonétique » aussi précise que possible, qui ont été rassemblés en plusieurs fascicules et diffusés à plusieurs centaines d'exemplaires.



Le Groupe Los Amis du Dzordzes lors d'un rassemblement international

Parallèlement, nous sommes en relation avec des groupes du département et de la région. Parmi nous, certains participent très souvent aux Rencontres Internationales du Francoprovençal depuis 2002. Nous avons adhéré à la Fédération du Francoprovençal, dès sa création en 2013.

Mais comme tous les groupes patoisants, nous avons le souci de la sensibilisation et de la transmission aux jeunes générations et, sans l'aide des pouvoirs publics, craignons pour l'avenir du patois. En revanche, ce travail de 20 ans a permis à

nombre de personnes d'échanger, de visiter des maisons d'Anciens, de participer à divers événements et de favoriser de belles rencontres humaines marquées par l'esprit de fête et de convivialité, au service de la promotion du Francoprovençal. Notre patois, nous ne voulons pas le laisser « petafiner » (mourir), car cette langue qui nous vient de nos aïeux est affective et historique. Enfin, pour nous, l'héritage du passé prend toute sa place au cœur des enjeux contemporains de la mondialisation.

Yvette et Michel Pontet

Un anniversaire

Les 20 ans du groupe « Los Amis du Dzordzes »

Le samedi 14 octobre 2017, à « L'Auberge La Voisinée », au bord du Lac des Sapins, un peu plus de cent personnes se sont réunies pour célébrer avec « Los Amis du Dzordzes » la vingtième année d'existence de ce groupe de patoisants.

Sur l'estrade aménagée pour l'occasion, ont évolué pendant 1 h 30 une vingtaine de membres. Ils ont chanté « Maître Pierre », la berceuse « Soin, soin », « La Marquise et les 80 chasseurs », « Le temps des cerises », « Les tisserands », « Les bœufs » et « La Marion sur son peurni ». Ils ont joué différents sketches sur l'arrachage des pommes de terre, la visite d'un marchand ambulant pas très bon conducteur, l'arrivée de la première voiture à Ranchal, la recette du clafoutis, un vol de fagots, le langage pour parler aux animaux, une Confirmation mouvementée et la louée des domestiques.

Il y avait aussi, projetées sur l'écran, des vidéos d'histoires racontées en patois par Louise Livet, décédée et par Pierre Merlier, absent pour raison de santé, ainsi que la chanson de « La Saint Barnabé » par Jeanne Bellet. Toutes ces scènes étaient reliées par les dialogues de deux voyageurs à la recherche de patoisants dans toute la région ; leur parcours était également illustré grâce à des projections réalisées par Claude Jolivet.

En fin de séance, Michel et Yvette Pontet ont évoqué l'évolution du « Groupe » en citant tous ceux (dont certains sont décédés) qui, depuis l'initiative de Georges Bourbon en 1997, ont participé, au cours de ces 20 ans, aux diverses activités.

La réussite de cette soirée fort sympathique, terminée par un repas pris en commun, est due aussi à l'aide logistique et technique de Dominique Gouilly (Présidente des « Amis du Musée Thimonnier GRAHA ») et de Bruno Bissuel du « Centre Musical ».



Spectacle patois à Amplepuis

Une fête bressane

La Foire à l'Ancienne à Coligny (Ain)

La Foire à l'Ancienne de Coligny a lieu depuis 35 ans, le premier mardi du mois d'août. Cette année, le 7 août, dès 5 h 30, les bénévoles de l'Association « Les Amis de Coligny », en tenue bressane, accueillent les exposants et les participants aux différentes animations.

Tout doit être prêt à 9 h pour l'inauguration de la Foire par M. le Maire, en tenue 1900, accompagné des personnalités de la région. La musique du groupe folklorique anime cette cérémonie. Le Garde Champêtre est de la fête ; il avait autrefois une fonction municipale sur les marchés et les foires.

Le public arrive pour profiter des festivités du matin. Cette année, cinq couples vont célébrer leurs Noces d'Or, en tenue bressane. Le cortège des officiels, suivi du groupe folklorique et des mariés accompagnés de leurs familles, sillonne les allées pour le plus grand plaisir de tous.



Puis les mariés, en calèche ou en voiture ancienne, rejoignent la mairie annexe (chapiteau pour l'occasion), où les attendent leurs maires respectifs. Ces derniers rappellent leur vie en quelques mots, lisent les articles de loi du Code Civil du 30 Ventôse de

l'an XII (1804) concernant la vie commune dans le mariage et leur présentent leurs vœux de bonheur. Les mariés sont ensuite accueillis à l'église par le Curé du village et le Garde Suisse en costume d'époque. Les cantiques et les chants anciens, un magnifique « Ave Maria » de Schubert à la trompette et à l'orgue animent cette cérémonie émouvante pour les couples jubilaires et très appréciée par le public. Les maris doivent ensuite se soumettre à la tradition du nillon, avant le repas à la Salle des Fêtes. À midi, deux traiteurs proposent un menu bressan aux nombreux visiteurs qui souhaitent manger sur place, sous la Grenette.

L'après-midi offre à chacun une flânerie au milieu des exposants et une découverte des vieux métiers : forgeron, vannier, dentelières, repasseuses de coiffes, fileuses, fabrication de cordes... Il est bon de patoisier sous les tilleuls ! Un moment de Patois permet à ceux qui l'ont connu ou qui le connaissent de se remémorer ce dialecte d'autrefois.

Des animations ponctuent la vie de la foire : le battage du blé, fauché à l'ancienne à la moissonneuse-lieuse ; le foirail avec vaches, bœufs, chevaux, volailles rares, oiseaux attirent les familles. On peut croiser un chien attelé à une remorque, ce qui se pratiquait dans les fermes pour transporter les bidons de lait. Dans un coin, on joue aux dames. Les enfants s'adonnent à des jeux anciens : billes, fer à cheval, quilles, pousse-pousse palais... Ailleurs, on peut admirer une collection de voitures anciennes, de vélos et de machines agricoles d'autrefois. Là, chacun peut s'essayer au maniement du passe-partout...



Coligny, qui se trouvait sur la route du sel, possède un aiguayoir, construit en 1811, qui permettait de baigner les chevaux et servait de réserve incendie à la disposition des pompiers. Aujourd'hui, « l'Association du Cheval Comtois » y présente des bains de chevaux, et les pompiers mettent en service une pompe à bras du XIXe siècle pour rafraîchir le public (canicule oblige). Une Madelon et un militaire animent les abords de la buvette. Petit clin d'œil à une enfant du village, Clotilde Bizolon qui, pendant la Guerre de 14-18 puis de 39-45,

servait aux militaires de passage à Perrache, de la soupe financée par des dons. Elle a sa rue à Lyon et une plaque à la gare de Perrache.

Groupes musicaux, chanteurs, orgues de barbarie de toute taille, trompes de chasse, égayent l'ambiance de tous les visiteurs qui déambulent à l'ombre des tilleuls et platanes. Les groupes folkloriques bressans dansent et chantent en français et en patois. Dans l'après-midi, des membres de la commission Patrimoine des « Amis de Coligny » animent la visite de l'église.

Chacun peut trouver de quoi apaiser faim et soif avec les buvettes, des gaufres ou des casse-croûte. En soirée, la guinguette permet de terminer agréablement la journée en dégustant les bréchets et en dansant au son d'un orchestre.

Le succès de cette manifestation ne se dément pas : la Foire à l'Ancienne attire toujours des milliers de personnes pour son ambiance. Alors, un conseil, notez dès à présent la date du mardi 6 août 2019.

Na peteta istouare... en patois d'Amplepuis

Le parmi cop

Dzavo vangt ins et sâ a n'in avo trinte, mais le parmi cop n'z'étans teut seulet.

Dze savo c'qu'a volo, y éteut le parmi cop.

Dze rinvarsi la tête in arri, avui, avui sos dâs.

Dze lu désit : « Dz'é pou ».

A me répondit : « Dze sero preudint ».

A me demindit de me seul'vo in pou pé mioux y arrévo.

Dze plagno, y comminço à me fore mô.

Le sing s'metti à queulo, mais dze me reteno tint que dze peuyo.

Et oua, y éteut le parmi cop.

Y recomincyo à me fore mô, dze n'in peuyo plus.

U beut d'un momint, a me désit : « Dze l'é inlevo ».

Y éteut le parmi cop.

Et oua, y éteut le parmi cop que dze me fasi arratsyo eune dint !!!

La première fois

J'avais vingt ans et lui en avait trente, mais la première fois nous étions tout seuls.

Je savais ce qu'il voulait, c'était la première fois.

Je renversais la tête en arrière, avec, ... avec ses doigts.

Je lui dis : « J'ai peur ».

Il me répondit : « Je serai prudent ».

Il me demanda de me soulever un peu pour mieux y arriver.

Je plaignais, je commençais à avoir mal.

Le sang se mit à couler, mais je me retenais autant que je pouvais.

Et oui, c'était la première fois.

Je recommençais à avoir mal, je n'en pouvais plus.

Au bout d'un moment, il me dit : « Je l'ai enlevée ».

C'était la première fois.

Et oui, c'était la première fois que je me faisais arracher une dent !!!

Chant (Patois des environs d'Amplepuis)

Bordzois et Peisin

Pour bordzois, vo preni bien de pannes
Per imbelli veto dzardan de fleus ;
Vayi nou pros que donnont pé deuzannes
De fré boqué de teutes les coleus.

Refrain

**Frin péisin d'zai éto et d'ze reste
D'zai le ciel bleu, le grin ar et la pé.**

Veni u bo veu qu'omi la musica
Père acuto le tchan de lo zuziaux,
Et dites-mé si din voutra beutiqua
Vo zintindi de coplés aussi biaux.

Vo seulos fans valont po me galeutche
Pé massono, pé écoute mo blos,
Et si seuin sin motchou dze me meutche
Dza de lui d'or u moitin de mo pros.

Vos biaux salons valont po me semailles
Quint la masson attend le masseuni,
Et ma mason inteuro de me mailles
Vau çartes le tchautiau le pu cossu.

Vetos dinos de vianda la plus fina
Ne vo fin po ni frés ni bien portins,
Si ne nin po d'aussi bona cuisina
No vivin tu pu vieux et plus contins.

Les Amis du Dzordzes recherchent la musique de cette chanson. Si vous pouvez les aider, n'hésitez pas à prendre contact avec Yvette Pontet. Merci.

Dictons et proverbes

Dictons d'automne

- Année de noisettes, année de poupons.
- Petite pluie abat grand vent.
- S'il pleut à la Saint Michel, il pleuvra jusqu'à Noël.
- À la Sainte Catherine, tout arbre prend racines.



Ditons du darri de l'an

- Anno d'aleugnes, anno de popons.
- Peteute ploie abat grind vint.
- S'i plout à la San Michel, i plout tant qu'à la Noié.
- A la Sante Catherine, teut abre print rasene.



Bourgeois et Paysans

Pauvre bourgeois, vous prenez tant de peine
Pour embellir votre jardin de fleurs ;
Voyez nos prés qui donnent par douzaines
De frais bouquets de toutes les couleurs.

Refrain

**Franc paysan j'ai été et je reste
J'ai le ciel bleu, le grand air et la paix.**

Venez au bois vous qui aimez la musique
Pour écouter le chant des oiseaux,
Et dites-moi si dans votre atelier
Vous entendez des couplets aussi beaux.

Vos fins souliers valent pas mes galoches
Pour moissonner, pour battre mes blés,
Et si souvent sans mouchoir je me mouche
J'ai des louis d'or au cœur de mes prés.

Vos beaux salons valent pas mes semailles
Quand la moisson attend le moissonneur,
Et ma maison entourée de mes mailles
Vaut bien le château le plus cossu.

Vos dîners de viande la plus fine
Ne vous font pas ni frais ni bien portants,
Si nous n'avons pas d'aussi bonne cuisine
Nous vivons tous plus vieux et plus contents.

Les projets

- Il n'est pas trop tard pour participer à l'inventaire des documents en francoprovençal. Un seul impératif : ne pas modifier le tableau d'origine. Il suffit de cliquer sur l'une des réponses présélectionnées. Si aucune des réponses de convient, il est possible d'ajouter un commentaire en ligne 19.
- Dans le bulletin d'information n° 3 du mois de mars, un appel a été lancé pour une collecte de souvenirs de la Guerre de 14-18, à l'occasion du centenaire de la fin du conflit et rendre ainsi hommage aux combattants. Un bulletin spécial sortira en novembre. Si vous avez des anecdotes racontées par votre entourage ou votre famille, vécues par les Poilus, n'hésitez pas à nous en faire part, éventuellement en y joignant des photos (objets, médailles, lieux de bataille...). Date limite pour les envois : 5 novembre.

Manifestations

Dans l'Ain :

- Le dimanche 14 octobre, de 9 h à 18 h, participation de l'Association Patois, Traditions et Métiers d'Autrefois de Saint-Trivier-de-Courtes au Marché d'Automne qui se tiendra à **La Chapelle Naude** (Saône-et-Loire).
- Le dimanche 21 octobre, à l'Écomusée Maison de Pays en Bresse à **Saint-Étienne-du-Bois**, « Fête de la Paria », confiture ancienne faite de poires cuites dans du jus de pommes. Venez découvrir tous les secrets de sa fabrication. Vente sur place. Tartes cuites au feu de bois. Nombreuses animations. Entrée libre.
- Le samedi 27 octobre, à 14 h, à la Salle des Fêtes de **Saint-Trivier-de-Courtes**, grand rassemblement « Autour du Patois » organisé par l'Association Patois, Traditions et Métiers d'Autrefois de Saint-Trivier-de-Courtes. Récits, chants, sketches, anecdotes, présentés par 6 groupes invités. Entrée gratuite.



Dans le Rhône :

- Le vendredi 12 octobre, à **Saint-Claude-Huissel**, village rattaché à Amplepuis, un spectacle (bilingue) intitulé « U païs de vé neus » sera présenté à 14 h 30 dans la Salle du Centre Aéré, par Los Amis du Dzordzes d'Amplepuis. L'histoire : Pierre et Jean parcourent la région des Monts du Beaujolais et se renseignent sur le patois parlé autrefois et maintenant presque oublié.
- Le mercredi 7 novembre, la Charte de coopération interrégionale et transfrontalière de développement de la langue francoprovençale va être signée par un nouvel adhérent, le Canton du Valais, à l'Hôtel de Région de **Lyon**. Tous les patoisants y sont invités et pour montrer l'intérêt que nous portons à notre langue, il est impératif que nous soyons très nombreux à participer à cet événement. De plus amples renseignements seront transmis dès que possible afin d'organiser les déplacements.
- Le samedi 10 novembre, l'Association culturelle de **Saint-Julien** propose une évocation des années folles, à la Salle des Fêtes : exposition d'images d'époque, actualités cinématographiques, chansons, sketches en patois, danse... Début de la soirée à 19 h, qui se poursuivra par un repas (apéritif offert). Réservation dès à présent auprès de Marie-Louise RONJON - 1200 route des vignes - 69640 Saint Julien – Tél. 04 74 67 52 84.

Émissions radio

Les langues se délient, par des représentants du Groupe patoisant de Saint-Étienne-du-Bois

Reportages en patois. Chaque émission est diffusée sur deux radios, Radio B (ex Tropiques FM) et RCF Pays de l'Ain (qu'on peut aussi écouter en direct ou en podcast sur le net).

Dates et heures		
 Radio B (90.0 FM)		 RCF Pays de l'Ain (93.9 FM)
Lundi : 7 h 30 - 8 h 30 - 12 h 30	Samedi : 12 h	Jeudi : 12 h 20 - 19 h 15
3 septembre	8 septembre	6 septembre
17 septembre	22 septembre	20 septembre
1er octobre	6 octobre	4 octobre
15 octobre	20 octobre	18 octobre
29 octobre	3 novembre	1 ^{er} novembre
12 novembre	17 novembre	15 novembre
26 novembre	1 ^{er} décembre	29 novembre
10 décembre	15 décembre	13 décembre
24 décembre	29 décembre	27 décembre
7 janvier	12 janvier	10 janvier
21 janvier	26 janvier	24 janvier
4 février	9 février	7 février
18 février	23 février	21 février
4 mars	9 mars	7 mars
18 mars	23 mars	21 mars

Fédération du Francoprovençal - MJC - Place du Plon - 69850 Saint-Martin-en-Haut

Contact uniquement par courriel : f.francoprov@gmail.com

Commission bulletin d'information : Jean-Paul Pobel, Jean-Pierre Gerfaud, Marie-Josette Subtil

jean-paul.pobel@orange.fr